Datum: 05.11.2026

LE TEMPS

Le Temps
1205 Genève
https://www.letemps.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenmedien
Auflage: 42'861
Erscheinungsweise: täglich



Seite: 5
Fläche: 114'840 mm²

Auftrag: 3009561
Themen-Nr.: 272002
Referenz:
34b70335-7ccf-4881-8884-a7ace8c54b4d
Ausschnitt Seite: 1/2

Les yeux rivés sur les dossiers brûlants

SÉBASTIEN RUCHE, PASCALINE MINET, STÉPHANE BUSSARD ET ADRIANA STIMOLI

GOUVERNANCE Après la vague bleue, l'épreuve du pouvoir: jusqu'où les démocrates peuvent-ils freiner Donald Trump? Enquêtes parlementaires, arbitrages budgétaires, contrôle des nominations: les élus disposent d'outils pour contrer certaines décisions de l'exécutif

Deux ans après son retour à la Maison-Blanche, Donald Trump essuie un sérieux revers. Portés par une vague bleue qui a déferlé jusque dans des bastions républicains, les démocrates reprennent le contrôle de la Chambre des représentants et du Sénat. Mais la présidence Trump a laissé des traces qu'une majorité au Congrès ne suffira pas à effacer. Que pourront réellement obtenir les nouveaux élus face au veto présidentiel? Tour d'horizon de certains des grands enjeux et des marges de manœuvre existantes.

L'accès à la santé, un des chantiers prioritaires

Parmi les secteurs qui ont le plus souffert du second mandat de Donald Trump, la santé publique. Licenciements au sein des institutions publiques de santé, coupes dans la couverture médicale des plus modestes, nomination d'une figure notoirement hostile à la vaccination – Robert Kennedy Jr – à la tête du Ministère de la santé... Autant d'actions que les démocrates vont chercher à rectifier à la suite de leur large victoire.

L'accès aux soins a été au cœur de la campagne de plusieurs candidats démocrates, à l'image d'Abdul El-Sayed, élu sénateur dans l'Etat du Michigan, comme le rappelle le média spécialisé *STAT*. «Vous méritez de pouvoir voir un docteur sans devoir payer une facture exorbitante», a fait valoir ce médecin issu de l'aile gauche du parti. Les nouveaux élus démocrates promettent de se battre pour annuler les coupes dans Medicaid, le programme d'assurance santé pour les plus défavorisés, décidées dans le cadre du One Big Beautiful Bill Act de l'an passé, et pour rétablir les subventions de l'Affordable Care Act, qui avait permis d'élargir l'accès des Américains à une couverture médicale. Les élus devraient en revanche soutenir le projet de Donald Trump de réduire le prix des médicaments sous prescription, qui faisait l'objet d'une opposition de la part de parlementaires républicains opposés à tout interventionnisme.

Après ces *midterms*, les élus démocrates disposent par ailleurs d'un autre levier d'action: la possibilité de lancer et mener des enquêtes parlementaires. Ils pourraient s'en servir pour questionner la transformation brutale du système de santé américain au cours des deux dernières années et en évaluer les impacts, notamment sur le taux de vaccination, alors que le pays est aux prises avec une épidémie meurtrière de rougeole.

Toujours dans les colonnes de *STAT*, des experts en santé publique soulignent que la mortalité a été environ 20% plus importante en 2024 dans les Etats américains ayant voté majoritairement pour Donald Trump – par comparaison avec les Etats qui ont soutenu sa concurrente démocrate. Un phénomène que les experts attribuent à différentes causes, dont un moindre soutien à l'accès aux soins dans les Etats dominés par les républicains, ou encore le rejet de la vaccination chez une partie des électeurs de Donald Trump.

Sur l'économie: le poids de la Maison-Blanche

Sur la réglementation de l'IA, «les démocrates ne pourront pas imposer de moratoire sur le secteur technologique, car Donald Trump mettra son veto à toute restriction visant les centres de données», estime Michael Strobaek, de Lombard Odier. Selon lui, la tendance de fond qui porte l'IA reste solide: «L'IA fait partie intégrante du développement de l'économie américaine, on ne peut pas simplement faire comme si cette technologie n'existait pas.»

Les démocrates pourront par contre accroître la pression politique sur le secteur de la technologie, relève Arthur Jurus, de la banque ODDO BHF, mais un effet plus concret pourrait se ressentir au niveau des Etats, «qui pourront durcir les conditions d'implantation des centres de données».

A ce titre, le poste de gouverneur du Texas constituait un enjeu central de ces élections, analyse Nabil Milali, d'Edmond de Rothschild. Dans cet Etat qui concentre un tiers des capacités de calcul installées ou prévues aux Etats-Unis, le favori Greg Abbott, républicain et l'un des principaux artisans du développement des data centers, a finalement été battu par Gina Hinojosa, une démocrate «qui a fait de la régulation des géants de la technologie son principal cheval de bataille». Par ailleurs, des référendums et votes locaux ont donné des résultats favorables à la limitation des nouveaux centres de données. Des négociations entre les géants de la technologie et l'administration devraient ainsi être lancées.

Tout comme les relations internationales, la politique commerciale et les droits de douane continuent à être décidés par le président américain. Les tarifs douaniers qu'il a mis en place en grande fanfare lors du «Liberation Day» d'avril

Datum: 05.11.2026

LE TEMPS

Le Temps
1205 Genève
https://www.letemps.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenmedien
Auflage: 42'861
Erscheinungsweise: täglich

Seite: 5
Fläche: 114'840 mm²

Auftrag: 3009561
Themen-Nr.: 272002
Referenz:
34b70335-7ccf-4881-8884-a7ace8c54b4d
Ausschnitt Seite: 2/2

2025 vont rester, même s'ils ont pas mal évolué depuis. Les démocrates n'ont pas manifesté de volonté de les modifier ou encore moins de les remettre en question.

Ils semblent en revanche enclins à trouver un accord avec le Canada, partenaire économique majeur mais aussi grand voisin. Les chances pour la Suisse, comme pour le reste du monde, d'obtenir une baisse de ces barrières douanières semblent très minces à ce stade.

«Je ne crois pas que les tarifs vont disparaître», mais le président, qui garde la main sur ce dossier, devra «faire un peu plus attention» avec la surveillance des démocrates, a déclaré à Keystone-ATS Rahul Sahgal, le directeur de la Chambre de commerce Suisse-Etats-Unis.

Un contrepoids en faveur de l'Ukraine

La vague bleue va-t-elle permettre de mettre fin à la guerre en Ukraine? Rien n'est moins sûr. Pour l'heure, les pourparlers prévus à Abu Dhabi les 10 et 11 novembre entre la Russie, l'Ukraine et les Etats-Unis sont toujours à l'agenda. Donald Trump, qui a encore un certain nombre de prérogatives en matière de politique étrangère, ne devrait pas changer de cap. Ces derniers temps, il a montré une grande proximité avec son homologue russe, Vladimir Poutine, qui inquiète les soutiens à l'Ukraine. Il est ainsi peu probable que le président américain change fondamentalement d'attitude envers le chef d'Etat ukrainien, Volodymyr Zelensky, avec lequel il ne s'entend pas.

Avec cette majorité démocrate, les deux Chambres du Congrès pourraient néanmoins insister sur le respect par la Maison-Blanche des sanctions contre la Russie et en adopter de nouvelles. Elles pourraient aussi décider d'allouer davantage de fonds pour soutenir Kiev. Pendant ce temps, le conflit que Donald Trump disait vouloir régler en vingt-quatre heures continue de tuer massivement. ■



La victoire démocrate vue par un artiste de rue à Mumbai. *(INDE, 4 NOVEMBRE 2026/DIVYAKANT SOLANKI/EPA)*